

sommet (35, 5). On trouve également des tourelles dont les bras sont bien plus grêles (35, 10, 14).

Les bâtonnets des tentacules, de tailles diverses, sont le plus souvent imperforés ou avec un seul trou à l'une des extrémités; ils sont droits (35, 2) ou incurvés (35, 13), toujours épineux.

Rapports et différences.—*Synallactes viridilimus* se rapproche de *Synallactes challengerii* (Théel), récolté aux approches des Iles Crozet, par la forme du corps, la disposition des pieds et des papilles, ainsi que par la forme des petites tourelles du tégument ventral. Par contre, *S. challengerii* ne possède pas de tourelles à véritables flèches à trois ou quatre piliers, ni les grandes tourelles à large disque comme celles que l'on rencontre dans le tégument dorsal de *S. viridilimus*.

Synallactes mollis n. sp.

Pl. 36, figs. 1-15, 18, 19.

Spécimens étudiés.

Université de Cape Town: AFR. 723.V.7B, 1 ex. récolté le 10-VIII-1947 par 31° 30' S.—17° E. et 200 fth. de profondeur.

L'unique exemplaire, bien étalé, extrêmement mou, mesure environ 220 mm. de long sur 50 mm. de large; il est nettement aplati ventralement. Le tégument, d'environ 1 mm. d'épaisseur, est violet sur le dos, gris jaunâtre sur le ventre. La bouche est subventrale, l'anus terminal. Il y a dix-huit tentacules répartis sur deux cercles: dix tentacules externes assez petits, gris jaunâtre, et huit tentacules internes dont deux identiques à ceux du cercle externe et six réduits à l'état de moignon.

Les pieds du trivium, longs, cylindriques, blanchâtres, sont terminés par une large ventouse soutenue par un énorme disque calcaire; ils sont disposés sur deux rangs le long des radius latéraux, sur 4-6 rangs le long du radius médian.

Les papilles du bivium mesurent jusqu'à 15 mm. de long, sont coniques, violacées à la base, jaunâtres au sommet; elles sont peu nombreuses et disposées sur six rangées longitudinales également espacées, réparties sur les radius et les interradius.

La couronne calcaire (36, 19) est bien calcifiée, massive, de forme très irrégulière, et l'on ne distingue les radiales des interradiales que par l'empreinte des muscles. Deux vésicules de Poli. Un canal hydrophore. Muscles longitudinaux larges, minces, non divisés par un sillon. Poumons en deux longues touffes très ramifiées, violet foncé, atteignant la moitié de la longueur du corps et débouchant dans un petit cloaque par un long canal commun.

Spicules.—Les bâtonnets des pieds ventraux sont assez grêles, toujours épineux, à extrémités à peine élargies le plus souvent imperforées mais percées parfois d'un ou deux petits trous; de tailles très diverses, ils sont droits ou incurvés (36, 18).

Les bâtonnets des papilles dorsales sont identiques à ceux des pieds ventraux, mais bien moins nombreux.

Dans le tégument ventral, on trouve deux sortes de tourelles. De très petites à base étroite formée de trois à quatre bras perforés aux extrémités, surmontée d'une haute flèche terminée par trois pointes, imperforée (36, 5, 6, 12) ou percée d'un petit trou près du sommet (36, 1); cette flèche est toujours simple et il n'y a pas d'esquisse de formation de piliers. Des tourelles bien plus grandes, à base formée de trois ou quatre bras à extrémités élargies et percées d'un grand trou central et d'un ou plusieurs petits trous périphériques (36, 3, 10, 13); cette base est surmontée d'une haute flèche simple terminée par trois fortes pointes, imperforée ou le plus souvent percée d'un grand trou près de l'extrémité (36, 8, 10, 13).

Le tégument dorsal n'a pas de petites tourelles mais uniquement de grandes tourelles, généralement à trois branches (36, 2, 7, 14), parfois à quatre branches (36, 4, 9) et dont la flèche est identique à celle des tourelles du tégument ventral; ces tourelles sont bien moins nombreuses mais plus grandes que celles du tégument ventral; les bras de la base ne se referment jamais pour former un disque plus ou moins régulier, comme cela a lieu pour *S. viridilimus*.

La région anale, en plus des divers spicules énumérés ci-dessus, possède de grandes plaques épaisses très réticulées.

Les bâtonnets des tentacules sont très nombreux, de taille très variable, toujours à bords épineux, droits (36, 11) ou fortement incurvés (36, 15), imperforés ou ne portant qu'un très petit trou à une ou aux deux extrémités, qui ne sont pas élargies.

Rapports et différences.—*S. mollis* se rapproche de *S. viridilimus* par la disposition de ses tentacules, celle des pieds ventraux et des papilles dorsales. Les tourelles rappellent, par leur base, celles trouvées chez *Synallactes crucifera* Perrier, des côtes du Maroc, mais la flèche en est totalement différente.

ORDRE DENDROCHIOTA Grube, 1840.

Pieds répartis selon les radius ou envahissant plus ou moins les inter-radius. Tentacules ramifiés, au nombre de dix à trente. Ampoules tentaculaires le plus souvent absentes, parfois présentes mais très réduites. Muscles rétracteurs présents. Deux organes arborescents, parfois reliés à l'intestin. Un ou plusieurs canaux hydrophores situés dans la cavité générale. Une ou plusieurs vésicules de Poli. Mésentère de la boucle